

**MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE**

**DOSSIER
DE PRESSE**

**LE VERRE, AU-DELÀ
DE LA MATIÈRE
LES COLLECTIONS DU CIRVA**

**DU 8 NOVEMBRE 2025
AU 15 MARS 2026**



SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole



LE VERRE, AU-DELÀ DE LA MATIÈRE LES COLLECTIONS DU CIRVA

8 NOV. 2025 –
15 MARS 2026

Créé en 1983 à l'initiative du ministère de la Culture, le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est une utopie créative. Ce laboratoire a pour objet d'étude le verre et se situe à la croisée entre les arts visuels, le design et les métiers d'art avec, au départ, des ambitions industrielles.

Le Cirva accueille en résidence des artistes venus du monde entier qui ne connaissent pas le travail du verre. Ils et elles viennent à la rencontre d'une expertise détenue par des techniciens et techniciennes mais aussi des chimistes et des ingénieurs grâce auxquels la matière épouse le contour de leurs rêves. Il en découle des projets aux dimensions aussi bien techniques que conceptuelles.

En 1986, ce centre d'art atypique est installé à Marseille, dans une ancienne manufacture du quartier de la Joliette. Entourée d'une mezzanine, sa grande nef centrale est rythmée par les masses des fours, les lignes verticales des différents conduits d'aération et des luminaires. Au premier regard, les visiteurs et visiteuses découvrent que ce lieu de travail est également un lieu de vie.

L'exposition *Le verre, au-delà de la matière. Les collections du Cirva* propose une découverte des projets de recherche qui portent un regard contemporain sur une matière travaillée depuis des millénaires à travers la collection du Cirva. Elle fait dialoguer design et arts visuels à travers différentes thématiques, dans une approche transdisciplinaire.

En page 2 :

Ettore Sottsass,

Lingam, 1999–2000

Verre soufflé, verre soufflé
moulé, verre massif sculpté et
assemblé à chaud. 94 × 25 cm.

Équipe technique: Pavel Cajthaml,
Matteo Gonet, Nuno Galvao de Almeida,
Hanneke Fokkelman, Christophe Chazelet,
Production / réalisation Cirva,
édition galerie Ernest Mourmans,
Maastricht, collection Cirva, Marseille.
Photo: Jean Bernard. © erede Ettore
Sottsass, Adagg, Paris, 2025

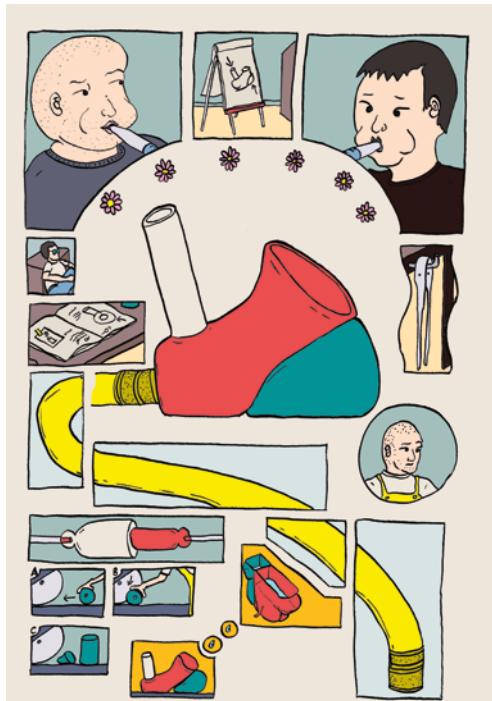
L'EXPOSITION



1



2



3

1. Wendy Andreu, *Pillow container* — Ricard 1, 2024
Verre industriel (Ricard) broyé, fusionné thermoformé.
17 x 34 x 40 cm.

Équipe technique: Lucie de Bodinat, Cyrille Rocherieux, Fernando Torre, David Veis, Alexandre Mouillet.
Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo: Bérangère Huguet / Cirva. © Adagp, Paris, 2025

2. Wendy Andreu, *Powder mold* — Ricard 1, 2024
Verre industriel (Ricard) broyé, fusionné dans un moule en sable. 6,5 x 43 x 42,5 cm.

Équipe technique: Lucie de Bodinat, Cyrille Rocherieux, Fernando Torre, David Veis, Alexandre Mouillet.
Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo: Bérangère Huguet / Cirva. © Adagp, Paris, 2025

3. Jacques Averna, illustration de recherche, résidence au Cirva, 2022.

© Adagp, Paris, 2025

Le verre, au-delà de la matière. Les collections du Cirva est une exposition thématique qui explore les propriétés du verre à travers le regard des artistes et designers. Elle revient sur les mythes et les fictions associés à l'origine du verre, propose également une approche physico-chimique de la matière et met en exergue la volonté des artistes et des designers d'inventer de nouvelles façons de travailler ce matériau pour faire advenir de nouvelles formes. La manière dont la lumière traverse et modifie la perception du verre fascine de nombreux plasticiens, là où d'autres interrogent la diffusion des objets et leur interaction avec le système marchand. Le verre permet de contenir, conserver, observer, ses nombreuses applications dans les sciences stimulant les imaginaires des artistes. Certains créateurs questionnent l'hybridité du verre, entre nature et artifice; d'autres encore s'attachent à sa face énigmatique, entre alchimie et merveilleux.

Neuf chapitres sont rythmés par l'alternance entre la présentation des grandes séries qui ont marqué l'histoire du Cirva et par des ensembles documentaires permettant de plonger dans le processus créatif.

Parmi les chefs-d'œuvre qui font la notoriété du Cirva présentés dans l'exposition: les *Lingam* et les *Kachina* d'Ettore Sottsass, la série *Torno Subito* de Pierre Charpin, les vases de Betty Woodman, la série des *Concepts* de Bob Wilson, l'*Ongle* de Giuseppe Penone, le *Planetarium* de Jana Sterbak, *Le Petit Ange Rouge de Marseille* de James Lee Byars.

Aux côtés de ces grandes séries présentées en majesté, l'exposition révèle des archives de la création

inédites qui rendent sensible la démarche des artistes, leurs doutes et leurs découvertes. L'exposition est conçue comme vivante et incarnée à travers la réunion de documents vidéos, musique, dessins et esquisses, moules et essais techniques, photographies et correspondances.

Ce sont des expériences plastiques, chimiques, humaines et intellectuelles qui sont présentées à travers des petits dossiers. On découvre comment l'artiste Jean-Michel Othoniel a simulé une explosion volcanique en laboratoire, l'aventure du dépôt d'un brevet de projection de verre en fusion par le designer Gaetano Pesce et le centre d'art (technique Mistral), les recherches de Pierre Soulages venu au Cirva pour concevoir un nouveau type de verre pour les vitraux de l'abbaye Sainte-Foy de Conques, les multiples transformations d'une bouteille Ricard par la *craft designer* Wendy Andreu.

Enfin, l'exposition révèle des verriers et verrières au talent hors norme qui ont contribué à la réussite de ces projets novateurs. Des vidéos et des photographies plongent dans les coulisses de la création. Un travail de recherche important a été mené par les commissaires pour nommer les personnes ayant participé à la réalisation des projets.

Il s'agit de la première présentation des collections du Cirva de cette ampleur. Elle se déploie sur une surface de 1000 m² réunissant près de deux cents objets, mis en perspective avec des œuvres de la collection du MAMC+. Ce dialogue éclaire sur le pas de côté effectué par des créateurs et créatrices pour qui le verre n'était pas, *a priori*, une matière familière.

LE CIRVA EN QUELQUES DATES

1^{ER} AVRIL 1982

Inauguration de l'exposition *New Glass – Verriers français contemporains: art et industrie* au Musée des Arts décoratifs de Paris.

—
Discours du ministre de la Culture, Jack Lang, lors duquel il annonce une politique en faveur du verre qui amorce une mission d'étude et de réflexion pour la création d'un centre de formation et de recherche artistique confiée à Jean Biagini.

28 OCTOBRE 1983

Création du «Centre international du verre» à Aix-en-Provence, à l'initiative d'artistes, de représentants du monde économique, d'institutions culturelles et universitaires, et du ministère de la Culture.

MAI 1984

Début de l'activité du Cirva. Il est dirigé par Evert Endt, Jean-Michel Grau et Yan Zoritchak.

1^{ER} FÉVRIER 1985

Françoise Guichon est nommée directrice du Cirva.

JUIN - 11 JUILLET 1986

Déménagement et inauguration du Cirva à Marseille.

—
Le « A » de l'acronyme « Cirva », qui désignait auparavant son implantation à Aix-en-Provence, renvoie désormais au « A » d'Arts plastiques.

1987-1989

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) initie le projet de commande publique « 30 vases pour le Cirva ». 30 artistes et designers de premier plan sont invités à réinventer cet objet au Cirva.

1988-1989

Recherches du peintre Pierre Soulages au Cirva pour la mise au point d'un verre nouveau dans le cadre de la commande publique des vitraux de l'Abbaye Sainte-Foy de Conques (1986-1994).

1992-1993

La ville de Lille commande au designer Gataeno Pesce deux lustres pour son Palais des Beaux-Arts, avec le soutien

du ministère de la Culture. Les études sont réalisées au Cirva. Les lustres sont installés en 1997.

31 MARS 1995

L'Institut national de la propriété industrielle (INPI) délivre à Gaetano Pesce et au Cirva un brevet protégeant l'invention de la technique Mistral: « un procédé de projection de particules de verre à haute température ».

1996-2000

Esquisse et réalisation du *Kiosque des noctambules*, une bouche de métro située place Colette (Paris 1^{er}) conçue par l'artiste Jean-Michel Othoniel. Prototypage des perles au Cirva (1999), mise en production de 1000 perles à la fornace Salviati sur l'île de Murano.

2001

Prototypage et suivi de projet pour les éléments en verre du luminaire réalisé dans le cadre de l'exposition *Pierre Huyghe au Pavillon français* de la 49^e Biennale de Venise, avec la participation des artistes Philippe Parreno et M/M.

31 MAI 2010

Isabelle Reiher est nommée directrice du Cirva.

2011

Partenariat avec la Design Parade de Hyères. À partir de cette date, les lauréats du Grand Prix du concours organisé par la Villa Noailles sont invités au Cirva pour une résidence de recherche aboutissant à la création d'un vase.

20 SEPTEMBRE 2019

Stanislas Colodiet est nommé directeur du Cirva.

2023

Commande du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem, Marseille) à l'artiste Mathilde Rosier, en résidence au Cirva. Elle réalise l'œuvre *Champ de visions* pour le Centre de conservation et de ressources: des dizaines d'œil-graine en verre sont semés sur la façade et dans les réserves du musée.



1



2

1. Erik Dietman, *À la mémoire d'une omelette norvégienne*, 1993-1997

Verre, métal. 40 × 15,5 cm.

Équipe technique: Nuno Galvao de Almeida, Hanneke Fokkelman, Jeff Zimmerman, Suzanne Charbonnet. Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo: David Giancatarina. © Adagp, Paris, 2025

2. Pierre Charpin, *Collection Torno Subito – série écran*, 2000-2001

Verre soufflé, verre plat.

50 × 50 × 18,8 cm.

Équipe technique: Hanneke Fokkelman, Nuno Galvao de Almeida, Pavel Cajthaml, Matteo Gonet. Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo: David Giancatarina. © Adagp, Paris, 2025

PRÉSENTATION DU CIRVA



L'atelier du Cirva, Marseille, 2022. Photo: Cirva

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est un centre d'art qui place la création au cœur de son projet. Occupant une position singulière sur la scène mondiale depuis 1983, il invite des artistes et des designers à travailler une matière précise, le verre, avec une totale liberté. Ils et elles sont accueillies dans l'atelier du Cirva aux côtés d'une équipe de techniciens et techniciennes verrières de très haut niveau avec laquelle débute un dialogue. Cet échange se développe dans le temps, à travers des séjours répétés. Cet outil offre l'opportunité de mener des expérimentations audacieuses où les chemins sans limite de la pensée rencontrent une matière réputée complexe et imprévisible.

Au fil des années, le Cirva a constitué une collection en concertation avec les artistes invités ; sa richesse et son originalité résident dans la qualité des pièces et dans les documents d'archive qui les accompagnent. Enfin, le Cirva diffuse les expérimentations réalisées dans ses ateliers selon des modalités originales : coproduction d'exposition, médiation *in situ*, création de contenu audiovisuel, numérisation des archives, édition papier.

Cette collection a fait l'objet d'expositions dans le monde entier (Taïwan, Japon, Corée du Sud, Cambodge, Italie) et est déposée dans plusieurs musées et monuments

historiques en France (Musée des arts décoratifs de Paris, Musée des Beaux-Arts de Nancy, Palais de l'Élysée – Présidence de la République, Hôtel de ville de Marseille).

Le Cirva est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, qui est accompagnée depuis sa création par le ministère de la Culture / direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Ville de Marseille, par le conseil régional Sud Paca et par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Le Cirva est membre des réseaux nationaux DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain et Videomuseum. Il est aussi engagé auprès du réseau régional Pac (Provence art contemporain), à l'initiative du festival Printemps de l'art contemporain.

CIRVA

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION



Photo : David Giancatarina



Photo : Hubert Genouilliac / MAMC+

STANISLAS COLODIET

Stanislas Colodiet est conservateur du patrimoine, diplômé de l'Institut national du patrimoine, de Sciences Po Paris et de la Sorbonne.

Entre 2015 et 2019, il est conservateur au musée Fabre de Montpellier, en charge des collections modernes et contemporaines. Il a notamment été commissaire des expositions *Picasso – Donner à voir, Bonjour Monsieur Courbet!* ou encore *Vincent Bioulès, chemins de traverse* et il a invité plusieurs artistes à travailler *in situ*: Simon Nicaise, DD Dorvillier, Ei Arakawa, ou encore Yan Pei-Ming.

Stanislas Colodiet a également co-organisé la deuxième édition du Prix Sciences Po pour l'art contemporain (2011) et la troisième édition du Prix Félix Sabatier pour l'art contemporain (2016). Il a pris ses fonctions de directeur du Cirva fin septembre 2019. Dans ce cadre, il a notamment été commissaire des expositions suivantes dans le champ des arts plastiques et du design: *Evariste Richer, le Grand Tout* (2021), *Souffles – 10 designers. 10 ans. 10 vases* (2021-2022), *Tamar Hirschfeld – Grillée* (2023) et *Estrid Lutz – Chaos sensible* (2024).

Il est membre des commissions d'acquisition du Musée des arts décoratifs de Paris et du Musée régional d'art contemporain de Sérignan (MRAC).

JORIS THOMAS

Joris Thomas est responsable du service Valorisation du design au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+).

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. L'ORIGINE DU VERRE

Les récits mythiques de l'origine du verre, les artefacts archéologiques ou encore la géologie sont des sources d'inspiration pour les artistes et les designers.

C'est un matériau travaillé depuis l'Antiquité; au troisième millénaire avant notre ère, on trouve de petits objets en verre (perles, amulettes) en Mésopotamie puis en Égypte. L'auteur Pline l'Ancien raconte qu'il aurait été découvert par hasard par des marchands phéniciens qui auraient allumé un grand feu sur la plage.

Le composant principal du verre est la silice qui se transforme sous l'action de la chaleur. Le sable, qui est particulièrement riche en silice, est une matière première clé dans sa production.

Il existe aussi des verres d'origine naturelle, c'est le cas de l'obsidienne, une roche volcanique qui s'est vitrifiée sous l'action de la lave.

Au Cirva, les artistes réécrivent ces histoires en faisant l'expérience de la formation du verre à proximité directe des fours et de la matière en fusion.

Artistes et designers présentés dans le chapitre:

Erik Dietman, Tamar Hirschfeld, Richard Monnier,
Jean-Michel Othoniel, Gaetano Pesce, Brynjar Sigurðarson.



Jean-Michel Othoniel, *Le Contrepét*, 1990–1992

Obsidienne coulée dans un moule et polie. 8 × 25 cm et 8,5 × 26 cm.

Équipe technique: Hanneke Fokkelman. Production / réalisation Cirva, avec le soutien de Saint-Gobain Recherche, collection Cirva, Marseille. Photo: Bérangère Huguet / Cirva. © Adagp, Paris, 2025

JEAN-MICHEL OTHONIEL

En 1989, Jean-Michel Othoniel se rend sur les îles Éoliennes, au large de la Sicile, pour étudier les transformations du soufre. Il consulte une volcanologue qui attire son attention sur la transformation du basalte en obsidienne, une forme de verre naturel, sous l'action de la lave. Cette rencontre est le point de départ de l'intérêt de l'artiste pour le verre. Il propose alors au Cirva de simuler les conditions d'une éruption volcanique en laboratoire. À force d'expérimentations avec l'aide de l'entreprise industrielle Saint-Gobain, les techniciens et techniciennes du Cirva parviennent à mouler de petits volcans en obsidienne de synthèse que l'artiste intitule *Contrepét*.

2. UNE MATIÈRE CHAOTIQUE

De l'avis des physiciens et des chimistes, le verre n'est ni tout à fait un solide, ni tout à fait un liquide. Cette particularité de la matière qui se meut entre deux états fascine les artistes et les designers.

Les scientifiques qualifient le verre de « solide amorphe ». À première vue, les objets en verre ne sont en effet pas fluides, ils ne s'écoulent pas. Pourtant, la structure moléculaire du verre est dite « désordonnée » ou « amorphe », ce qui est le propre des liquides.

Porté à une certaine température, on constate effectivement que le verre se liquéfie. À partir d'un certain seuil, il est suffisamment souple pour être soufflé ou encore moulé.

Artistes et designers jouent avec les phénomènes de transition de cette matière qui se solidifie en se refroidissant et se liquéfie lorsqu'elle est chauffée. Ils créent des formes qui expriment le mouvement et la vie du verre. Le philosophe Jean Baudrillard qualifie quant à lui le verre de « miracle d'un fluide fixe ».

Artistes et designers présentés dans le chapitre:
Thomas Kovachevich, Jean-Luc Moulène, Gaetano Pesce.



GAETANO PESCE

Lorsque le verre est soufflé, s'il est trop fin ou trop chaud, il suffit d'un mauvais geste du souffleur pour que sa surface se froisse. Le designer Gaetano Pesce accepte et joue avec ce paramètre qu'il ne peut maîtriser dans la mesure où il délègue le geste aux verriers avec lesquels il collabore. Il les enjoint à travailler à un niveau de complexité et de chaleur qui conduit à l'effondrement de la forme en fusion.

Gaetano Pesce, Vase *tripé*, 1996

Verre soufflé. 15 × 24 cm.

Équipe technique : Hanneke Fokkelman, Jeff Zimmerman, Suzanne Charbonnet.

Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo : David Giancatarina. © Gaetano Pesce

3. DÉSAPPRENDRE CE QUE NOUS SAVONS, RÉINVENTER CE QUE NOUS CROYONS CONNAÎTRE

Parmi les artistes et designers invités en résidence au Cirva à la fin des années 1980, certains ont exprimé leurs réticences à travailler le verre, alors perçu comme figé dans une longue tradition. Ces *a priori* disparaissent dès qu'ils prennent conscience que le centre d'art est un laboratoire où il est possible d'inventer de nouvelles manières de travailler cette matière ou encore d'exhumer, de détourner, de malmener des techniques existantes.

Certaines résidences se sont concentrées sur des expérimentations techniques aboutissant non pas à des objets, mais à la mise au point de procédés nouveaux. Le Cirva conserve ainsi dans son fonds documentaire de nombreux échantillonnages qui sont présentés dans ce chapitre.

En 1995, le designer Gaetano Pesce et le Cirva obtiennent un brevet pour l'invention de la technique Mistral. À travers cette innovation, le Cirva affirme sa volonté de créer des ponts avec le monde de l'industrie qui pourrait en bénéficier.

Artistes et designers présentés dans le chapitre:

Wendy Andreu, Ronan & Erwan Bouroullec, Erik Dietman, Fabrice Hyber, Gaetano Pesce, Studio Brynjar & Veronika (Brynjar Sigurðarson & Veronika Sedlmair), Martin Szekely.



Studio Brynjar & Veronika, *Scaled prototype for windows*, 2022

Fritte de verre fusionné. 41 x 29 x 0,4 cm.

Équipe technique : Valérie Olléon, Carlo Maria Marangoni.
Production / réalisation Cirva, avec le soutien du Cerfav, collection Cirva,
Marseille. Photo : David Giancatarina. © Studio Brynjar & Veronika

BRYNJAR SIGURÐARSON & VERONIKA SEDLMAIR

En 2019, le studio Brynjar & Veronika initie le projet *Spectrum II* qui se décline en deux volets. Le premier est la réalisation d'une bibliothèque de couleurs en pâte de verre comprenant plus de mille références qui permettent de pallier à la gamme restreinte de couleurs proposée par les fournisseurs industriels. Chaque test est rigoureusement conduit et documenté sous la direction de la technicienne Valérie Olléon.

Le second volet de ce projet consiste à mélanger différentes couleurs pour réaliser des panneaux de verre avec des motifs abstraits. Les designers cherchent à peindre avec le verre comme avec de l'aquarelle. Ils ambitionnent de produire à grande échelle les panneaux prototypés, un projet qu'ils modélisent dans une maquette.

4. CHERCHER LA FORME JUSTE

Le Cirva est un espace de liberté pour l'invention formelle. Il permet aux artistes et aux designers d'imaginer des formes inédites dans le domaine de la création verrière grâce à la dextérité et à l'ouverture d'esprit des techniciens qui y travaillent. Les œuvres réunies dans ce chapitre témoignent de leurs audaces.

Dans le dialogue entre les créateurs et l'équipe du Cirva, le dessin peut constituer un support de travail clé pour communiquer à plusieurs autour d'un projet. Les techniciens du Cirva sont amenés à les interpréter avec plus ou moins de marge de liberté selon s'il s'agit d'un dessin technique ou plutôt artistique.

Pour certains designers la conception et la maîtrise du dessin d'un objet peut passer par la réalisation d'un moule qui constraint la matière en fusion. Certains designers ont imaginé des moules innovants à rebours des conceptions traditionnelles.

Artistes et designers présentés dans le chapitre:

Pierre Charpin, Baptiste Meyniel, Ettore Sottsass, Normal Studio (Jean-François Dingjian et Eloi Chafai), Betty Woodman.



BETTY WOODMAN

Betty Woodman,
Triptyque C, 1993
Verre soufflé, verre fusionné,
sablage, pâte de verre.
50 x 23,5 x 186 cm.
Équipe technique: Hanneke Fokkelman,
Naomi Shioya, Fumiaki Uzawa, Lino
Tagliapietra. Production / réalisation
Cirva, collection Cirva, Marseille.
Photo : David Giancatarina.
© 2025 Woodman Family Foundation /
Adagp, Paris, 2025

À Marseille, la céramiste Betty Woodman concentre ses recherches sur une typologie d'objet centrale dans sa pratique artistique: le vase. « Les vases, que ce soit le triptyque, la nature morte ou l'objet isolé, puisent dans les formes de mes céramiques. Ils s'inspirent également de verreries anciennes, en particulier romaines et égyptiennes. J'avais essentiellement pour but de créer quelque chose qui fût intensément du verre tout en restant clairement mon œuvre », écrit l'artiste à propos de sa première collection d'œuvres en verre qui joue exclusivement avec la transparence du matériau.

5. LA QUATRIÈME DIMENSION DU VERRE

«Le verre occupe l'espace sans l'occuper. Il le modifie par sa présence, mais grâce à sa limpidité il ne l'altère pas. Il contient sans masquer, il protège sans déguiser, il enclot sans emprisonner; il accroche la lumière et la fait danser, mais ne l'arrête pas.» Par ces mots, l'écrivain Jean-Charles Gateau indique que le verre est une matière vivante. Sa perception change en fonction des flux lumineux qui la transversent: dans une même journée, elle peut tour à tour se dissoudre ou apparaître.

La notion de temps, entendue aussi bien comme durée que comme donnée météorologique, agit sur la perception que nous avons du verre. Le verre n'est pas seulement une matière inscrite dans un espace, mais aussi un environnement lumineux qui s'inscrit dans une durée. Certains artistes explorent cette quatrième dimension.

Artistes présentés dans le chapitre:
Giuseppe Caccavale, Pierre Soulages, Bob Wilson.

BOB WILSON

Les soixante-dix-sept vases conçus par le metteur en scène Bob Wilson interagissent avec la lumière de l'espace scénique qui les accueille. L'épaisseur du verre ou encore le traitement de surface varient d'un vase à l'autre afin d'évoquer différentes sensations lumineuses que l'on retrouve dans la nature: le brouillard, le clair de lune, une étendue d'eau, etc. Leur titre *Concept* renvoie à la nature quasi immatérielle du verre qui ne serait plus que lumière.



Bob Wilson, Concept 8 (Solid Glass), 1994–2005. Verre plein et traitement de surface à chaud. 23 × 22,5 cm.

Équipe technique: Lino Tagliapietra, Naomi et Fumiaki Uzawa, Jeff Zimmerman, Pavel Cajtham, Matteo Gonet, David Veis, Hanneke Fokkelman, Suzanne Charbonnet, Nuno Galvao de Almeida, Michael Scheiner, James Mongrain, Hitoshi Kakizaki, Sébastien Duchange, Robert Lenner, Gérald Vatrin, Patrick Primeau, Yann Oulevay, Michel Malick. Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo : David Giancatarina. © Bob Wilson

6. LE DESTIN DES OBJETS

Tandis que de nombreux projets de recherche développés au Cirva ont pour sujet les modes de production des objets en verre, d'autres s'intéressent à leur mode de diffusion. Quelle est la vie d'un objet une fois sorti de l'atelier ?

Artistes et designers portent un regard novateur sur les usages et les habitudes de consommation. Un objet peut-il transformer la société ?

À partir des productions réalisées dans les ateliers du Cirva, les créateurs et créatrices font l'expérience de canaux de diffusion originaux et alternatifs. Ils et elles adoptent parfois une posture critique à l'égard des pratiques commerciales cherchant à court-circuiter les lois du marché.

Ces projets sont l'occasion de jouer avec les limites parfois poreuses entre les domaines de l'art contemporain, du design ou encore de l'artisanat. Œuvre d'art ou objet fonctionnel : quel est le statut de l'objet qui est diffusé ?

Artistes et designers présentés dans le chapitre :

Pierre Charpin, Laura Couto Rosado, Richard Di Rosa, Sylvain Dubuisson, Mathieu Mercier, Jean-Luc Moulène, Jasper Morrison, Philippe Parreno.



Richard Di Rosa, Coupe deux pieds fumeur, 1991–1992 / 1994–1995. Verre soufflé et sculpté à chaud, verre coulé dans un moule. 19,5 x 19,5 cm.

Équipe technique: Hanneke Fokkelman, Naomi Shioya Uzawa, Fumiaki Uzawa. Production / réalisation Cirva, édition de l'Art modeste, collection Cirva, Marseille. Photo : David Giancatarina. © Adagp, Paris, 2025

RICHARD DI ROSA

En 1989, les frères Richard et Hervé Di Rosa, originaires de la ville de Sète, ouvrent à Paris la galerie de l'art modeste. Inspirés par leurs voyages aux États-Unis où ils côtoient l'artiste Keith Haring qui s'est lancé dans la vente de t-shirts à New York, la « DIRO S.A.R.L. » propose de démocratiser l'art en vendant des objets artistiques à des prix abordables : t-shirts, jouets, fanzines, assiettes, tapis, objets en verre !

La résidence de Richard Di Rosa au Cirva est l'occasion de lancer une petite production en série d'objets (verres, coupes et vases) qui se situent à la limite entre œuvres et objets fonctionnels. Ils sont commercialisés dans leur galerie parisienne et la *Revue de l'art modeste* permet d'en faire la promotion. L'artiste s'inspire librement de l'esthétique kitsch de la « verrerie » de Murano que l'on retrouve dans les échoppes bon marché des rues de Venise.

7. CONTENIR ET OBSERVER LE MONDE

Les alchimistes puis les chimistes ont privilégié le verre pour créer un milieu inerte, propice aux expériences en laboratoire. Il permet de contenir et de conserver un élément en le protégeant des interactions avec des agents extérieurs. Les botanistes et les architectes ont également exploité cette caractéristique du matériau pour créer des espaces où la vie peut s'épanouir, y compris dans des environnements hostiles. Sa transparence est un autre atout exploité dans le domaine scientifique. En effet, les parois de verre des éprouvettes isolent les éléments autant qu'elles laissent transparaître les réactions chimiques. Le verre permet aussi la fabrication d'instruments optiques qui améliorent, voire décuplent, les facultés humaines. Au Cirva, plusieurs artistes et designers ont utilisé le verre aussi bien dans une volonté de conserver un morceau du monde que de l'observer ou encore de le réinventer.

Artistes et designers présentés dans le chapitre:
Dove Allouche, Béatrice Balcou, Gregory Granados,
Jana Sterbak.

JANA STERBAK

En 1995, Jana Sterbak crée *Portrait Olfactif*, dont l'objectif est de synthétiser en laboratoire l'odeur corporelle de son compagnon. Après une première collaboration avec la Pilchuck Glass School, près de Seattle, pour réaliser un flacon, Sterbak donne une nouvelle impulsion à son projet en 2004 avec la série *Container for Olfactive Portrait*, conçue au Cirva. Les récipients aux formes irrégulières, presque organiques, sont présentés par paire, à la manière d'un couple. L'artiste propose à son ou sa propriétaire d'y enfermer l'odeur chérie de son choix pour en faire une relique olfactive.

Jana Sterbak, Container for Olfactive Portrait, 2004

Verre massif travaillé à chaud. 16 x 18 x 31 cm.
Équipe technique: Nuno Galvao de Almeida, Matteo Gonet, David Veis, Nicola Mainville, Olivier Fonderlick, Pierre Hessmann. Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. Photo : David Giancatarina. © Jana Sterbak



8. PROTHÈSES ET GREFFES

Le verre est parfois le produit de la nature, parfois le produit d'une activité humaine. Il existe en effet des verres naturels, fruits d'une éruption volcanique ou encore de la cristallisation d'une roche. Aujourd'hui, il est produit en quantité industrielle par l'humanité dans les domaines de l'architecture et des technologies de pointe. Cette dualité stimule l'imagination des artistes qui inventent au Cirva des entités à mi-chemin entre la biologie et la technologie.

Ces formes hybrides tissées de verre et de matière végétale ou encore de fragments de corps humains font écho à la pensée de la philosophe Dona Haraway qui écrit dans le *Manifeste cyborg*: «Nous ne sommes plus très sûres de savoir ce qui appartient ou non à la nature – cette source d'innocence et de sagesse – et nous ne le saurons probablement plus jamais.»

Artistes et designers présentés dans le chapitre:

Andrea Branzi, Erik Dietman, Giuseppe Penone,
Sopheap Pich, Mathilde Rosier.



Mathilde Rosier, Blé Totems, 2022–2023.

Verre massif sculpté à chaud, métal soudé, bois, toile de jute.
230 × 45 × 45 cm (chaque épis).

Équipe technique: Lucie de Bodinat, Cyrille Rocherieux, Fernando Torre, David Veis, Alexandre Mouillet. Production / réalisation Cirva, Marseille.
Photo: Bérangère Huguet / Cirva. © Adagp, Paris, 2025

MATHILDE ROSIER

Au Cirva, Mathilde Rosier conçoit des yeux graines, à mi-chemin entre le fruit et l'organe. Elle nous rappelle que notre regard se nourrit de lumière, tout comme les végétaux ou encore le verre dont la surface s'anime au contact de sa lueur. Les yeux situés dans la partie supérieure sont tournés vers le ciel dont ils captent les rayons, tandis que d'autres, déjà mûrs, sont tombés au sol et germent.

Ces personnages hybrides s'inscrivent dans une longue tradition qui relève aussi bien de l'histoire de l'art que de celle de la médecine. En effet, dans l'Antiquité, les yeux de verre animaient (au sens qu'ils donnaient une âme) les sculptures de bronze. Tandis que depuis la Renaissance, ce sont des prothèses qui complètent le corps humain.

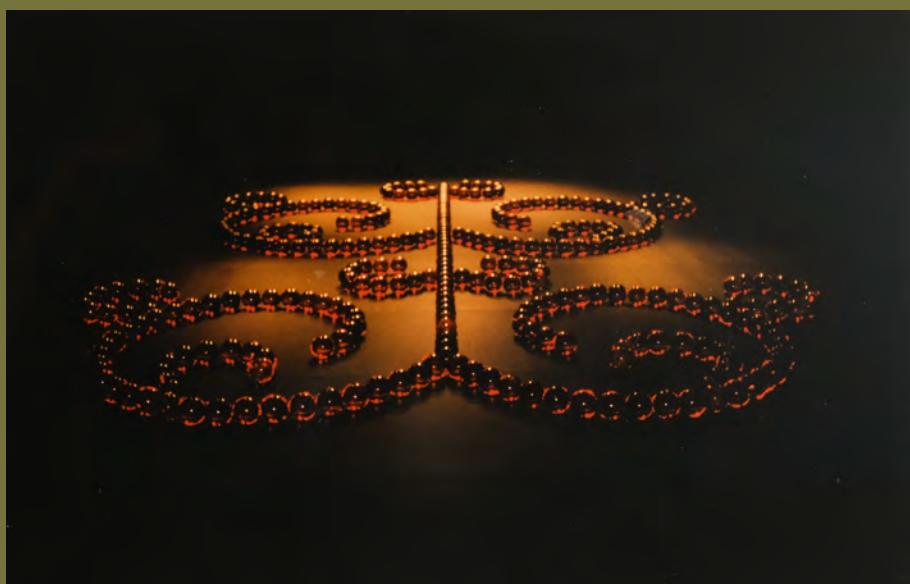
9. UNE MATIÈRE MYSTÉRIEUSE

Le verre est le matériau d'hier et de demain. On l'associe volontiers aux visions du futur: villes futuristes sous des dômes de verre, conquête spatiale ou encore prédiction de l'avenir par l'entremise d'une boule de cristal. Il est l'interface entre des mondes qu'il sépare en même temps qu'il les met en communication dans un jeu de reflets et de transparence. Créer avec le verre, c'est œuvrer avec une certaine forme de magie.

Les centres de production verriers sont des lieux teintés de mystère. C'est l'île de Murano qui fait face à Venise, aux ateliers difficiles d'accès et depuis laquelle les verriers avaient l'interdiction d'immigrer au Moyen-Âge. C'est la Bohême dont la capitale, Prague, est la ville de l'alchimie par excellence. Certains maîtres verriers tchèques et italiens (les *maestri*) ont accepté de venir livrer certains de leurs secrets aux artistes invités au Cirva...

Artistes présentés dans le chapitre:

James Lee Byars, Jana Sterbak.



James Lee Byars, *Le Petit Ange Rouge de Marseille*, 1991–1993

Verre massif modelé à chaud. 11 × 345 × 520 cm.

Équipe technique : Jiri Arnold, Hanneke Fokkelman, Bohumil Trefny, Jean-Marc Szkudlarska, Jan Friedrich.
Vue d'exposition *Cirva : le verre, recherche et création de France*, musée d'art Meguro, Tokyo (Japon), 1994.
fonds documentaire Cirva, Marseille. Photo: Cirva. © The Estate of the Artist

JAMES LEE BYARS

Chef-d'œuvre énigmatique de la collection du Cirva, *Le Petit Ange Rouge de Marseille* dessine un motif d'arabesque à partir de 333 sphères de verre de taille égale animées par le scintillement d'un rouge profond que l'on appelle «rouge vénitien». Il s'agit d'une couleur particulièrement difficile à obtenir, sa formule a été transmise au Cirva par un maître vénitien. C'est à Venise que l'artiste américain James Lee Byars, réputé pour sa quête de perfection, a formulé le souhait de créer cette œuvre avec le Cirva. Quant à son titre, il a fait couler beaucoup d'encre, et il est encore difficile de lui attribuer un sens définitif. La sphère étant pour Byars la forme de la question, il faut accepter que celle-ci reste ouverte et se laisser séduire par ses charmes.



Sopheap Pich, Amulet (Hevea Afzelia) n°2, 2023

Verre soufflé, assemblage à chaud, percé, sablé, os de porc, corde, structure métallique. 246 x 190 x 30 cm.

Équipe technique : Lucie de Bodinat, Cyrille Rocherieux, Fernando Torre, David Veis, Alexandre Mouillet. Production / réalisation Cirva, collection Cirva, Marseille. © Sopheap Pich studio. Photo : Bérengère Huguet / Cirva

PUBLICATION

Le verre, au-delà de la matière.
Les collections du Cirva
Co-édition MAMC+
Saint-Étienne et JBE books,
Paris

Parution : automne 2025
Langues : versions française et anglaise séparées
Graphisme : Emma Zampieri
Caractéristiques : relié, 250 pages

CIRVA ariana 

ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION

Le catalogue de l'exposition sera publié à l'automne 2025. D'environ 250 pages, il est le nouvel ouvrage de référence sur le Cirva. Il comporte de nombreux textes portant un regard nouveau sur son histoire et une iconographie qui reflète la richesse des projets de recherche qui y sont menés. Il est introduit par trois essais qui apportent des points de vue complémentaires à ceux de l'exposition et mettent en lumière des aspects peu explorés de l'histoire du Cirva : celui de Juliette Bessette et Anna Millers revient sur l'histoire fondatrice du Cirva à Aix-en-Provence ; celui de Stanislas Colodiet raconte sa transformation en laboratoire de création dès sa nouvelle implantation à Marseille. Joris Thomas revient, quant à lui, sur le rôle majeur des techniciens et techniciennes, venus de tous pays (Italie, Pays-Bas, Japon, États-Unis, etc.), munis de leurs traditions verrières, pour accompagner, guider et orienter les créateurs.

Les auteur.ices :

Juliette Bessette, historienne de l'art, Université de Lausanne
Anna Millers, conservatrice du patrimoine au Mucem, Marseille
Stanislas Colodiet, conservateur du patrimoine et directeur du Cirva, Marseille
Joris Thomas, responsable du service Valorisation du design, MAMC+

L'exposition sera ensuite présentée au Musée Ariana, musée suisse de la céramique et du verre (Genève), entre avril et octobre 2026 (dates provisoires). À cette occasion, Claire FitzGerald, conservatrice en chef, est commissaire associée.

Entièrement dédiées au verre et à la céramique, les collections du Musée Ariana sont riches de plus de 28 000 objets. Le Musée Ariana est aujourd'hui le seul musée de Suisse – et l'un des plus importants d'Europe – dans sa spécialité. Toutes les techniques céramiques (terre cuite, faïence, grès et porcelaine) y sont représentées. Elles illustrent, par des pièces d'apparat ou d'usage plus modeste, l'histoire passionnante du matériau au fil du temps et de l'espace. La collection de verre, regroupant environ 2 500 pièces, retrace l'évolution de la production verrière en Europe du XVI^e siècle à nos jours et illustre une large variété de techniques (verre soufflé, gravé et filigrané).



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES WEEK-ENDS MAGNÉTIQUES DU MAMC+

À partir de cet automne, les expositions du MAMC+ déplient leurs thèmes et l'univers des artistes autour de nouveaux temps forts: Les Week-ends Magnétiques. Tous les deux mois, le musée se transforme en un vaste terrain pluridisciplinaire où se mêlent spectacles, concerts, performances, conférences, visites et moments de découvertes.

VERRE L'INFINI ET AU-DELÀ

Les 23, 24 et 25 janvier 2026

—

L'exposition *Le verre, au-delà de la matière* est l'occasion de proposer un Week-end Magnétique aux multiples facettes et aux mille scintillements. Entre savoir-faire, arts plastiques, design et recherche, échangez avec celles et ceux qui transforment la matière, découvrez les pratiques qui mêlent le verre et la création contemporaine dans toutes ses formes, jusqu'à nous faire danser... *Verre l'infini et au-delà!*

- Visite de l'exposition avec Stanislas Colodiet et Joris Thomas, commissaires.
- Conférence autour des artistes accueillis au Cirva.
- Concerts pour Cristal Baschet et chœur, avec Thomas Bloch et l'ensemble vocal Alter Echo, autour d'une création de Pascal Descamps (commande du MAMC+, en partenariat avec FestyVocal).
- Démonstration en continu de soufflage de verre.
- Projection du film *Verre à 8 mains*, exposition et rencontre avec les étudiants de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne (ESADSE) et de L'École Supérieure de Design et Métiers d'Art d'Auvergne (ESDMAA).
- Soirée *Danser avec Jacques*, avec le designer Jacques Averna.
- En amont : visites de La Verrerie Saint-Just, filiale du Groupe Saint-Gobain, échanges avec les verriers.

Détail de la programmation à venir sur : mamc.saint-etienne.fr

PRÉSENTATION DU MAMC+

Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+) propose une programmation d'expositions temporaires d'envergure internationale et valorise une collection composée de plus de 23 000 œuvres, essentiellement concentrées sur la deuxième moitié du 20^e siècle.

À la collection d'art moderne et contemporain, allant du surréalisme au néo-expressionnisme, du Pop Art au Nouveau réalisme, du minimalisme aux mouvements les plus contemporains, s'ajoutent un fonds conséquent de photographies et l'une des collections de référence dans le domaine du design en France.

À travers une programmation de présentations des collections et d'expositions temporaires, le musée est envisagé comme une passerelle entre les artistes reconnus et la jeune

création, comme un lieu de témoignage et d'expression des diversités, au service de tous les publics.

La programmation culturelle du musée accompagne les expositions et reflète les grandes orientations du projet scientifique. Elle prend la forme de rendez-vous réguliers – spectacles, projections, conférences, journées d'étude... – mêlant temps de pratique, réflexion et moments conviviaux.

Le MAMC+ inscrit son action dans une forte relation avec son territoire. Il développe une offre accessible et inclusive, coconstruite avec les acteurs locaux des champs éducatif, social, du handicap et de la santé. Cette démarche vise à faire du musée un lieu accueillant et engagé dans la construction d'un lien culturel durable et partagé.



Vue extérieure du MAMC+, 2019. Photo: Charlotte Piérot / MAMC+

NOTES

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h et jusqu'à 18h30 les samedis et dimanches. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

ACCÈS

Rue Fernand Léger, 42270 Saint-Priest-en-Jarez

En transports en commun

Tram T1 et T3, arrêt « Musée d'art moderne »

En train depuis Paris

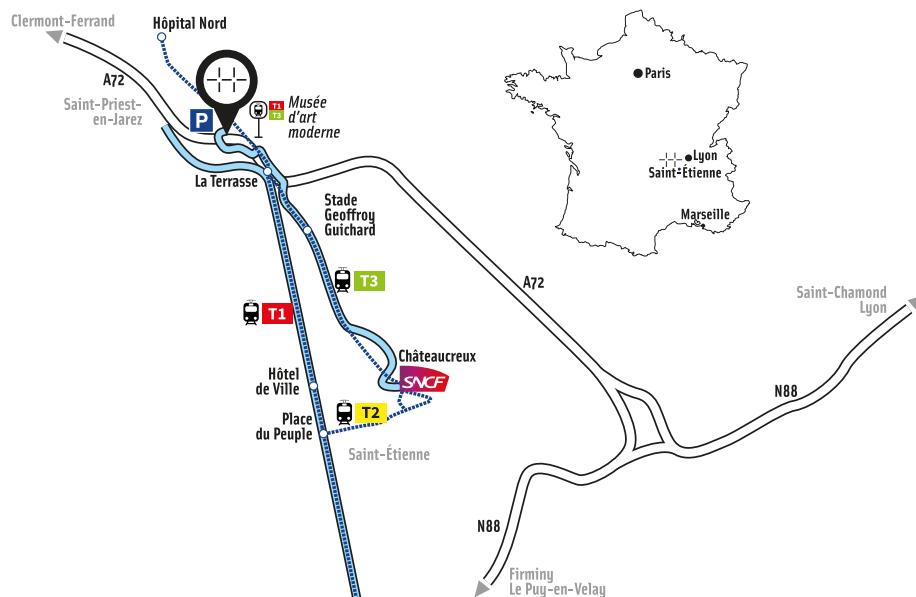
Un aller-retour direct en TGV par jour (durée : 2h50)

En train depuis Lyon

TER direct depuis Lyon Perrache (55min)
ou Lyon Part-Dieu (46min)

En voiture

Parking disponible au musée



CONTACTS PRESSE

Presse nationale

emilie.h@alambret.com
06 85 29 06 02

Presse locale

toscane.angelier@saint-etienne-metropole.fr
06 20 71 42 45

SITE WEB ET RÉSEAUX SOCIAUX

mamc.saint-etienne.fr

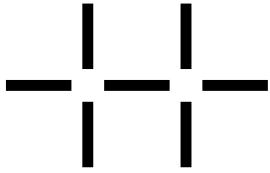
mamcsaintetienne

En couverture :

Mathilde Rosier, *Yeux graines*, 2022–2023

Production / réalisation Cirva, Marseille.

Photo : Alexandre Mouillet / Cirva © Adagp, Paris, 2025



MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole

T. +33 (0)4 77 79 52 52
mamc.saint-etienne.fr
mamc@saint-etienne-metropole.fr

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



RAVON
AUTOMOBILE



AUVERGNE
RHÔNE ALPES



SOUTIENS

les Amis
du MAMC+

PARTENAIRES MEDIAS



Les
Inrockuptibles

L'œil

Le Journal
des Arts